

THE DANCING PUBLIC

Mette Ingvarsten
2021 - Belgique / Danemark

À SUIVRE AU FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES

Variété Club

Prieur de la Marne
mar. 28 juin à 21h30
LE GRAND SUD
Lille

Plus d'informations sur
www.latitudescontemporaines.com

Latitudes Contemporaines
57 rue des Stations
59800 Lille - France
+33 (0)3 20 55 18 62
accueil@latitudescontemporaines.com

mar. 28.06
20h
LE GRAND SUD
Lille



LE GRAND SUD



Retrouvez nous sur



Instagram



Facebook



Twitter



Vimeo

Mette Ingvarsten

Mette Ingvarsten est une danseuse et chorégraphe danoise. À partir de 1999, elle fait ses études à Amsterdam et Bruxelles, d'où elle sort diplômée de P.A.R.T.S en 2004.

Elle crée son premier spectacle, *Manual Focus* en 2003, alors qu'elle est encore étudiante. Ses premières pièces incluent notamment *50/50* (2004), *to come* (2005), *It's in The Air* (2008) et *GIANT CITY* (2009) ; elles questionnent l'affect, la perception et la sensation en lien avec la représentation du corps. Son travail se caractérise par l'hybridité et s'engage dans des pratiques chorégraphiques élargies, qui combinent la danse et le mouvement avec d'autres domaines comme les arts visuels, la technologie, le langage et la théorie.

Entre 2009 et 2012, elle développe un volet important de son travail avec la série *The Artificial Nature*, dans laquelle elle cherche à reconfigurer par la chorégraphie les relations et les agencements entre humain et non-humain. La série inclut trois performances dépourvues de toute présence humaine *evaporated landscapes* (2009), *The Extra Sensorial Garden* (2011), *The Light Forest* (2010) et deux autres dans lesquelles la figure humaine est réintroduite *Speculations* (2011) et la pièce de groupe *The Artificial Nature Project* (2012).

Sa série récente *The Red Pieces* inclut les pièces *69 positions* (2014), *7 Pleasures* (2015), *to come (extended)* et *21 pornographies* (2017). Elle s'inscrit dans l'histoire de la performance, avec un focus sur la nudité, la sexualité, et la façon dont le corps a été historiquement un lieu de luttes politiques.

Elle crée *Moving in Concert* en 2019, une pièce de groupe abstraite sur les relations entre humains, outils technologiques et matières naturelles.

Pour 2021 Mette Ingvarsten prépare deux nouveaux projets : *The Life Work*, un projet in situ dans la Région du Ruhr qui se penche sur des questions de migration, avec des personnes âgées. Et un nouveau solo *The Dancing Public* qui part de la fascination pour les manies de danse à travers l'histoire.

Mette Ingvarsten a créé sa compagnie en 2003. Depuis, son travail a été montré en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Australie et à Taipei. Elle a été artiste en résidence au Kaaitheater de Bruxelles (2012-2016) et à la Volksbühne de Berlin, et associée au réseau européen APAP.

Elle est titulaire d'un PhD en chorégraphie de UNIARTS / Lunds University, Suède. Parallèlement à ses activités de chorégraphe, d'interprète, d'auteur de textes et de conférences, sa pratique inclut l'enseignement et la recherche partagée par le biais d'ateliers avec des étudiants d'universités et d'écoles d'art. Elle a collaboré et a été interprète avec Xavier Le Roy, Bojana Cvejic, Jan Ritsema et Boris Charmatz, et s'est investie dans des projets de recherche collectifs comme la plateforme artistique EVERYBODYS (2005-2010), pour laquelle elle a co-édité *everybodys* publications, mais aussi le projet pédagogique *Six Months, One Location* (2008), et la conférence performative *The Permeable Stage*.

THE DANCING PUBLIC

Dans *The Dancing Public*, Mette Ingvarsten explore, suite à la pandémie, l'extase du mouvement lors de rassemblements sociaux. Son solo fait voler en éclats le confinement solitaire de 2020 avec un brassage de mouvements irrépressibles, de musique incessante, de mots et de chants aux rythmes effrénés.

The Dancing Public est une fête de la danse, un concert de spoken word et une expression de frénésie physique allant jusqu'à l'épuisement. Quel est ce besoin d'excès et de mouvements que nos corps ressentent aujourd'hui ? Sommes-nous prêts à reprendre pleinement goût à la vie ?

Dans son nouveau solo, Mette Ingvarsten insuffle vie au phénomène historique des « manies dansantes » ou chorémanies, des éruptions extatiques collectives de danse incessante, de mouvements incontrôlables, de secousses et de convulsions. Cela pouvait partir d'un seul corps et se propager à plusieurs centaines d'autres. Ces mouvements de masse perduraient parfois pendant des jours, voire des mois. Du Moyen-Âge aux Temps modernes, ce phénomène se produisait à intervalles réguliers et ont donné lieu à une pléthore d'explications : de la possession par des esprits maléfiques et de malédictions de saints à des troubles neurologiques. Mais derrière l'image dangereuse du désordre public, se cachait surtout un corps qui se libérait du stress provoqué par des épidémies, des catastrophes naturelles et la pauvreté, un corps qui dansait en signe de protestation.

Concept & performance: Mette Ingvarsten

Lumière: Minna Tiikkainen

Scénographie: Mette Ingvarsten & Minna Tiikkainen

Arrangements musicaux: Mette Ingvarsten & Anne van de Star

Costumes: Jennifer Defays

Dramaturgie: Bojana Cvejic

Directeur technique: Hans Meijer

Technicien son: Anne van de Star

Management: Ruth Collier

Production & administration: Joey Ng

Musique: Affkt feat. Sutja Gutierrez, Scanner, Radio Boy, LCC, VII Circle, Kangding Ray, Paula Temple, Ron Morelli, Valanx, Anne van de Star

Production: Great Investment vzw

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise

Hermès dans le cadre du programme New Settings Program, Bikubenfonden.

Coproduction: PACT Zollverein (Essen), Kaaitheater (Bruxelles), Festival d'Automne (Paris), Tanzquartier (Vienne), SPRING Performing Arts Festival (Utrecht), Kunstencentrum Vooruit (Gand), Les Hivernalles (Avignon), Charleroi danse centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles, NEXT festival, Dansens Hus Oslo

Résidence de création Kunstencentrum Buda (Courtrai)

Avec l'aide des Autorités flamandes, le Conseil danois des arts et la Commission communautaire flamande (VGC)

Avec le soutien de l'Onda – Office national de diffusion artistique